

I led her blushing like the morn : all heaven,  
 And happy constellations, on that hour  
 Shed their selectest influence; the earth  
 Gave sign of gratulation, and each hill;  
 Joyous the birds; fresh gales and gentle airs  
 Whisper'd it to the woods, and from their wings  
 Flung rose, flung odours from the spicy shrub,  
 Disporting, till the amorous bird of night  
 Sung spousal, and bid haste the evening-star  
 On his hill top, to light the bridal lamp.

“ Thus have I told thee all my state, and brought  
 My story to the sum of earthly bliss,  
 Which I enjoy; and must confess to find  
 In all things else delight indeed, but such  
 As, used or not, works in the mind no change,  
 Nor vehement desire; these delicacies  
 I mean of taste, sight, smell, herbs, fruits, and flowers,  
 Walks, and the melody of birds :

“ But here

Far otherwise, transported I behold,  
 Transported touch; here passion first I felt,  
 Commotion strange! in all enjoyments else  
 Superior and unmoved; here only weak  
 Against the charm of beauty's powerful glance.  
 Or nature fail'd in me, and left some part  
 Not proof enough such object to sustain;  
 Or, from my side subducting, took perhaps  
 More than enough; at least on her bestow'd  
 Too much of ornament, in outward show  
 Elaborate, of inward less exact.  
 For well I understand in the prime end  
 Of nature her the inferior, in the mind  
 And inward faculties, which most excel :  
 In outward also her resembling less  
 His image who made both, and less expressing  
 The character of that dominion given  
 O'er other creatures : yet, when I approach  
 Her loveliness, so absolute she seems,  
 And in herself complete, so well to know  
 Her own, that what she wills to do or say,  
 Seems wisest, virtuousest, discreetest, best :  
 All higher knowledge in her presence falls  
 Degraded; wisdom in discourse with her  
 Loses discountenanced, and like folly shows;  
 Authority and reason on her wait,  
 As one intended first, not after made  
 Occasionally; and, to consummate all,  
 Greatness of mind, and nobleness, their seat  
 Build in her loveliest, and create an awe  
 About her, as a guard angelic placed.”

lations fortunées versèrent sur cette heure leur influence la plus choisie; la terre et ses collines donnèrent un signe de congratulation; les oiseaux furent joyeux; les fraîches brises, les vents légers murmurèrent cette union dans les bois, et leurs ailes en se jouant nous jetèrent des parfums du buisson embaumé, jusqu'à ce que l'amoureux oiseau de la nuit chanta les noces et ordonna à l'étoile du soir de hâter ses pas sur le sommet de sa colline, pour allumer le flambeau nuptial.

« Ainsi je t'ai raconté toute ma condition, et j'ai amené mon histoire jusqu'au comble de la félicité terrestre dont je jouis. Je dois avouer que dans toutes les autres choses je trouve à la vérité du plaisir, mais tel que, goûté ou non, il n'opère dans mon esprit ni changement ni véhément désir : je parle de ces délicatesses de goût, de vue, d'odorat, d'herbes, de fruits, de fleurs, de promenades et de mélodie des oiseaux.

« Mais ici bien autrement : transporté je vois, transporté je touche ! Ici pour la première fois je sentis la passion, commotion étrange ! supérieur et calme dans toutes les autres jouissances, ici foible uniquement contre le charme du regard puissant de la beauté. Ou la nature a failli en moi, et m'a laissé quelque partie non assez à l'épreuve pour résister à un pareil objet ; ou, dans ce qu'on a soustrait de mon côté on m'a peut-être pris plus qu'il ne falloit : du moins on a prodigué à la femme trop d'ornements, à l'extérieur achevée, à l'intérieur moins finie. Je comprends bien que, selon le premier dessein de la nature, elle est l'inférieure par l'esprit et les facultés intérieures qui excellent le plus; extérieurement aussi elle ressemble moins à l'image de celui qui nous fit tous deux, et elle exprime moins le caractère de cette domination donnée sur les autres créatures. Cependant, quand j'approche de ses séductions, elle me semble si parfaite et en elle-même si accomplie, si instruite de ses droits, que ce qu'elle veut faire ou dire paroît le plus sage, le plus vertueux, le plus discret, le meilleur. Toute science plus haute tombe abaissée en sa présence; la sagesse, discourant avec elle, se perd déconcertée et paroît folie. L'autorité et la raison la suivent, comme si elle avoit été projetée la première, non faite la seconde occasionnellement : pour achever tout, la grandeur d'âme et la noblesse établissent en elle leur demeure la plus charmante, et créent autour d'elle un respect mêlé de frayeur, comme une garde angélique. »

To whom the angel with contracted brow : —

“ Accuse not nature; she hath done her part,  
Do thou but thine; and be not diffident  
Of wisdom; she deserts thee not, if thou  
Dismiss not her, when most thou need'st her nigh,  
By attributing overmuch to things  
Less excellent, as thou thyself perceivest.

“ For, what admirest thou, what transports thee so?  
An outside; fair, no doubt, and worthy well  
Thy cherishing, thy honouring, and thy love;  
Not thy subjection: weigh with her thyself;  
Then value: oft-times nothing profits more  
Than self-esteem, grounded on just and right  
Well managed; of that skill the more thou know'st,  
The more she will acknowledge thee her head,  
And to realities yield all her shows:  
Made so adorn for thy delight the more,  
So awful, that with honour thou mayst love  
Thy mate, who sees when thou art seen least wise.

“ But if the sense of touch, whereby mankind  
Is propagated, seem such dear delight  
Beyond all other; think the same vouchsafed  
To cattle and each beast; which would not be  
To them made common and divulged, if aught  
Therein enjoy'd were worthy to subdue  
The soul of man, or passion in him move.

“ What higher in her society thou find'st  
Attractive, human, rational, love still;  
In loving thou dost well, in passion not,  
Wherein true love consists not: love refines  
The thoughts, and heart enlarges; hath his seat  
In reason, and is judicious; is the scale  
By which to heavenly love thou mayst ascend,  
Not sunk in carnal pleasure; for which cause,  
Among the beasts no mate for thee was found.”

To whom thus, half abash'd, Adam replied : —

“ Neither her outside form'd so fair, nor aught  
In procreation common to all kind,  
(Though higher of the genial bed by far  
And with mysterious reverence I deem)  
So much delights me, as those graceful acts,  
Those thousand decencies, that daily flow  
From all her words and actions, mix'd with love  
And sweet compliance, which declare unfeign'd  
Union of mind, or in us both one soul;  
Harmony to behold in wedded pair  
More grateful than harmonious sound to the ear.

“ Yet these subject not: I to thee disclose

L'ange fronçant le sourcil, lui répondit :

« N'accuse point la nature; elle a rempli sa tâche; remplis la tienne, et ne te défie pas de la sagesse; elle ne t'abandonnera pas, si tu ne la renvoies quand tu aurois le plus besoin d'elle près de toi, alors que tu attaches trop de prix à des choses moins excellentes, comme tu t'en aperçois toi-même.

« Aussi bien qu'admires-tu? qu'est-ce qui te transporte ainsi? Des dehors! beaux sans doute et bien dignes de ta tendresse, de ton hommage et de ton amour, non de ta servitude. Pèse-toi avec la femme, ensuite évalue: souvent rien n'est plus profitable que l'estime de soi-même bien ménagée et fondée en justice et en raison. Plus tu connoîtras de cette science, plus ta compagne te reconnoîtra pour son chef, et à des réalités cédera toutes ses apparences. Elle est faite ainsi ornée pour te plaire davantage, ainsi imposante pour que tu puisses aimer avec honneur ta compagne, qui voit quand tu parois le moins sage.

« Mais si le sens du toucher, par lequel l'espèce humaine est propagée, te paroît un délice cher au-dessus de tout autre, songe que le même sens a été accordé au bétail et à chaque bête: lequel ne leur auroit pas été révélé et rendu commun si quelque chose existoit là-dedans digne de subjuguier l'âme de l'homme ou de lui inspirer la passion.

« Ce que tu trouves d'élevé, d'attrayant, de doux, de raisonnable, dans la société de ta compagne, aime-le toujours; en aimant tu fais bien; dans la passion, non, car en celle-ci le véritable amour ne consiste pas. L'amour épure les pensées et élargit le cœur; il a son siège dans la raison, et il est judicieux: il est l'échelle par laquelle tu peux monter à l'amour céleste, n'étant pas plongé dans le plaisir charnel: c'est pour cette cause que parmi les bêtes aucune compagne ne t'a été trouvée. »

Adam, à demi honteux, répliqua :

« Ni l'extérieur de la femme, formé si beau ni rien de la procréation commune à toutes les espèces (quoique je pense du lit nuptial d'une manière beaucoup plus élevée et avec un mystérieux respect) ne me plaisent autant dans ma compagne que ces manières gracieuses, ces mille décences sans cesse découlant de toutes ses paroles et de toutes ses actions mêlées d'amour, de douce complaisance, qui révèlent une union sincère d'esprit ou une seule âme entre nous deux: harmonie de deux époux, plus agréable à voir qu'un son harmonieux à entendre.

« Toutefois, ces choses ne me subjuguent pas: je te découvre ce que

What inward thence I feel, not therefore foil'd;  
 Who meet with various objects, from the sense  
 Variously representing; yet, still free,  
 Approve the best, and follow what I approve.  
 To love, thou blamest me not; for love, thou say'st,  
 Leads up to heaven, is both the way and guide;  
 Bear with me then, if lawful what I ask:  
 Love not the heavenly spirits, and how their love  
 Express they? by looks only? or do they mix  
 Irradiance, virtual or immediate touch?"

To whom the angel, with a smile that glow'd  
 Celestial rosy red, love's proper hue,  
 Answer'd: —

"Let it suffice thee that thou know'st  
 Us happy; and without love no happiness.  
 Whatever pure thou in the body enjoy'st  
 (And pure thou wert created) we enjoy  
 In eminence; and obstacle find none  
 Of membrane, joint, or limb, exclusive bars:  
 Easier than air with air, if spirits embrace,  
 Total they mix, unjon of pure with pure  
 Desiring; nor restrain'd conveyance need,  
 As flesh to mix with flesh, or soul with soul.

"But I can now no more; the parting sun,  
 Beyond the earth's green cape and verdant isles  
 Hesperian, sets; my signal to depart.  
 Be strong, live happy, and love! but, first of all,  
 Him, whom to love is to obey, and keep  
 His great command: take heed, lest passion sway  
 Thy judgment to do aught, which else free will  
 Would not admit: thine, and of all thy sons,  
 The weal or woe in thee is placed; beware!  
 I in thy persevering shall rejoice,  
 And all the blest: stand fast: to stand or fall  
 Free in thine own arbitrement it lies.  
 Perfect within, no outward aid require;  
 And all temptation to transgress repel."

So saying, he arose; whom Adam thus  
 Follow'd with benediction: —

"Since to part,  
 Go, heavenly guest, ethereal messenger,  
 Sent from whose sovereign goodness I adore!  
 Gentle to me and affable hath been  
 Thy condescension, and shall be honour'd ever  
 With grateful memory: thou to mankind  
 Be good and friendly still, and oft return!"

So parted they; the angel up to heaven  
 From the thick shade, and Adam to his bower.

je sens intérieurement, sans pour cela que je sois vaincu, moi qui rencontre des objets divers diversement représentés par les sens; cependant, toujours libre, j'approuve le meilleur, et je suis ce que j'approuve. Tu ne me blâmes pas d'aimer, car l'amour, tu le dis, nous élève au ciel; il en est à la fois le chemin et le guide. Souffre-moi donc, si ce que je demande est permis: les esprits célestes n'aiment-ils point? Comment expriment-ils leur amour? Par regards seulement? Où mêlent-ils leur lumière rayonnante par un toucher virtuel ou immédiat?"

L'ange avec un sourire qu'animoit la rougeur des roses célestes, propre couleur de l'amour, lui répondit:

"Qu'il te suffise de savoir que nous sommes heureux, et que sans amour il n'y a point de bonheur. Tout ce que tu goûtes de plaisir pur dans ton corps (et tu fus créé pur), nous le goûtons dans un degré plus éminent: nous ne trouvons point d'obstacles de membrane, de jointure, ou de membre, barrières exclusives. Plus aisément que l'air avec l'air, si les esprits s'embrassent, ils se confondent, le pur désirant l'union avec le pur: ils n'ont pas besoin d'un moyen de transmission borné, comme la chair pour s'unir à la chair, ou l'âme à l'âme.

"Mais je ne puis à présent rester davantage: le soleil, s'abaissant au delà des terres du cap Vert et des îles verdoyantes de l'Hespérie, se couche: c'est le signal de mon départ. Sois ferme; vis heureux et aime! mais aime Dieu avant tout; lui obéir, c'est l'aimer. Observe son grand commandement: prends garde que la passion n'entraîne ton jugement à faire ce qu'autrement ta volonté libre n'admettroit pas. Le malheur ou le bonheur de toi et de tes fils est en toi placé. Sois sur tes gardes; moi et tous les esprits bienheureux, nous nous réjouissons dans ta persévérance. Tiens-toi ferme: rester debout ou tomber dépend de ton libre arbitre. Parfait intérieurement, ne cherche pas de secours extérieur, et repousse toute tentation de désobéir."

Il dit, et se leva. Adam le suivoit avec des bénédictions.

"Puisqu'il te faut partir, va, hôte céleste, messenger divin, envoyé de celui dont j'adore la bonté souveraine! Douce et affable a été pour moi ta condescendance; elle sera honorée à jamais dans ma reconnaissante mémoire. Sois toujours bon et amical pour l'espèce humaine, et reviens souvent!"

Ainsi, ils se séparèrent: de l'épais ombrage, l'ange retourna au ciel, et Adam à son berceau.

## BOOK IX.

## THE ARGUMENT.

Satan having encompassed the earth, with meditated guile returns, as a mist, by night into Paradise; enters into the serpent sleeping. Adam and Eve in the morning go forth to their labours, which Eve proposes to divide in several places, each labouring apart: Adam consents not, alleging the danger, lest that enemy, of whom they were forewarned, should tempt her found alone: Eve, loth to be thought not circumspect or firm enough, urges her going apart, the rather desirous to make trial of her strength: Adam at last yields; the serpent finds her alone: his subtle approach, first gazing, then speaking; with much flattery extolling Eve above all other creatures. Eve, wondering to hear the serpent speak, asks how he attained to human speech, and such understanding, not till now: the serpent answers, that by tasting of a certain tree in the garden he attained both to speech and reason, till then void of both: Eve requires him to bring her to that tree, and finds it to be the tree of knowledge forbidden; the serpent, now grown bolder, with many wiles and arguments induces her at length to eat; she, pleased with the taste, deliberates awhile whether to impart thereof to Adam or not; at last brings him of the fruit; relates what persuaded her to eat thereof: Adam, at first amazed, but perceiving her lost, resolves, through vehemence of love, to perish with her; and, extenuating the trespass, eats also of the fruit: the effects thereof in them both; they seek to cover their nakedness; then fall to variance and accusation of one another.

No more of talk where God or angel guest  
 With man, as with his friend, familiar used  
 To sit indulgent, and with him partake  
 Rural repast; permitting him the while  
 Venial discourse unblamed. I now must change  
 Those notes to tragic; foul distrust, and breach  
 Disloyal on the part of man, revolt  
 And disobedience: on the part of Heaven  
 Now alienated, distance and distaste,  
 Anger and just rebuke, and judgment given,  
 That brought into this world a world of woe,

## LIVRE IX.

## ARGUMENT.

Satan ayant parcouru la terre avec une fourberie méditée revient de nuit comme un brouillard dans le Paradis; il entre dans le serpent endormi. Adam et Ève sortent au matin pour leurs ouvrages, qu'Ève propose de diviser en différents endroits, chacun travaillant à part. Adam n'y consent pas, alléguant le danger, de peur que l'ennemi dont ils ont été avertis ne la tentât quand il la trouverait seule. Ève, offensée de n'être pas crüe ou assez circonspecte ou assez ferme, insiste pour aller à part, désireuse de mieux faire preuve de sa force. Adam cède enfin; le serpent la trouve seule: sa subtile approche, d'abord contemplant, ensuite parlant, et avec beaucoup de flatterie élevant Ève au-dessus de toutes les autres créatures. Ève, étonnée d'entendre le serpent parler, lui demande comment il a acquis la voix humaine et l'intelligence qu'il n'avoit pas jusque alors. Le serpent répond qu'en goûtant d'un certain arbre dans le Paradis il a acquis à la fois la parole et la raison, qui lui avoient manqué jusque alors. Ève lui demande de la conduire à cet arbre, et elle trouve que c'est l'arbre de la science défendue. Le serpent, à présent devenu plus hardi, par une foule d'astuces et d'arguments, l'engage à la longue à manger. Elle, ravie du goût, délibère un moment si elle en fera part ou non à Adam; enfin elle lui porte du fruit; elle raconte ce qui l'a persuadée d'en manger. Adam, d'abord consterné, mais voyant qu'elle étoit perdue, se résout, par véhémence d'amour, à périr avec elle, et, atténuant la faute, il mange aussi du fruit: ses effets sur tous deux. Ils cherchent à couvrir leur nudité, ensuite ils tombent en désaccord et s'accusent l'un l'autre.

Plus de ces entretiens dans lesquels Dieu ou l'ange, hôtes de l'homme, comme avec leur ami avoient accoutumé de s'asseoir, familiers et indulgents, et de partager son champêtre repas, durant lequel ils lui permettoient sans blâme des discours excusables. Désormais il me faut passer de ces accents aux accents tragiques: de la part de l'homme, honteuse défiance et rupture déloyale, révolte et désobéissance; de la part du Ciel (maintenant aliéné), éloignement et dégoût, colère et juste réprimande, et arrêt prononcé, lequel arrêt fit entrer dans ce monde un monde de calamités, le